

Nos morts

Autor(en): **H.B.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **75 (1924)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quelle est la longueur totale des chemins forestiers (câbles inclus) construits, dans notre pays, depuis 1904 et qui ont bénéficié de la subvention fédérale? Nous avons cru devoir dresser, à l'intention de nos lecteurs, la récapitulation suivante:

Année	Longueur des chemins et câbles construits km	Coût fr.
1904 à 1912 . . .	515,6	3.861.759
1913	104,2	935.998
1914	106,1	1.148.136
1915	90,1	897.713
1916	70	745.240
1917	68,6	678.311
1918	55,6	664.682
1919	73	868.458
1920	131,7	2.598.800
1921	128,6	2.635.505
1922	338,7	8.470.550
de 1904 à 1922 . . .	1682,2	23.505.152
soit, en moyenne, par an	88,5	1.240.000

Si l'on admet que la longueur des chemins construits en 1923 est d'environ 200 km, nous arrivons ainsi, pour la période envisagée de 20 ans, à une longueur totale de 1882 km. C'est exactement la longueur de la ligne frontière de notre pays. A qui aurait la curiosité d'en faire l'inspection totale, à raison de 20 km par jour, il lui faudrait exactement 94 jours pour déambuler le long du ruban complet. Et notons que, à côté de ces chemins subventionnés par la Confédération, on en a construit un certain nombre, sans subvention, même dans les forêts protectrices. C'est dire que le résultat obtenu dans ce domaine est réjouissant et méritait d'être signalé.

H. Badoux.

NOS MORTS.

† **Gottlieb Kramer, inspecteur forestier.**

L'ancien inspecteur forestier du 1^{er} arrondissement zurichois, M. *Gottlieb Kramer* est mort dernièrement, à l'âge de 80 ans. Remarquablement vigoureux et alerte jusqu'au printemps de 1919, il avait eu à ce moment une attaque d'apoplexie qui l'avait partiellement paralysé et

dont il ne s'était jamais remis. Le 13 janvier, il a été emporté par une pleurésie compliquée d'une pneumonie.

Mis à la retraite en 1920, il avait été pendant 45 ans au service actif de l'Etat zurichois.

Né en 1844, dans le village zurichois de Gräslikon, il étudia au séminaire de Kusnacht et, devenu instituteur primaire, il tint une classe pendant quelques années à Zollikon. Mais il aimait trop les champs et la forêt pour se contenter d'un tel horizon. Il entre à l'Ecole forestière de Zurich en 1866. Diplômé en 1868, il fait un stage de 4 ans et obtient le brevet cantonal zurichois d'expert forestier en 1872. Puis,



Gottlieb Kramer
inspecteur forestier

il s'occupe à des travaux de géomètre et d'ingénieur. En 1875, enfin, il succède au colonel U. Meister comme inspecteur forestier du I^{er} arrondissement (Ville de Zurich). Il a conservé ce poste jusqu'en 1920.

D'une activité débordante, M. Kramer ne s'est pas borné à être un sylviculteur seulement. Pétillant d'esprit, très disert et enjoué, il devint rapidement fort populaire surtout dans les cercles agricoles; innombrables sont les expertises dont il fut chargé. Il fut un conférencier très couru. Aussi ne tarda-t-il pas à occuper une place considérable dans son canton. Secrétaire du comité de la Société cantonale d'agriculture pendant 30 ans, il en devint aussi le président. Il a présidé pendant 35 ans la section locale de la ville de Zurich de cette association. De 1901 à 1919, il fit partie de la commission cantonale pour

l'agriculture. Il enseigna la sylviculture à l'Ecole d'agriculture du Strickhof pendant 43 ans.

Les électeurs du cercle de Flaach l'envoyèrent siéger au Grand Conseil, dont il fit partie de 1879 à 1911 et dont il fut longtemps le secrétaire.

Nous ne voulons pas allonger davantage la liste des charges qu'a revêtues le défunt. Mais il faut signaler encore sa bienfaisante action comme membre du comité de la Société d'embellissement de Zurich. Il en fut longtemps le très actif président. Quantité de chemins heureusement tracés, bordés de fontaines, de rond-points avec des bancs, sont un souvenir probant de tout ce qu'il a fait pour augmenter l'agrément des forêts de sa chère ville. C'est en souvenir de tous ces services que le magnifique chemin qui court à l'orée des bois du Zurichberg — une des promenades les plus courues de Zurich — a reçu le nom de „Gottlieb Kramer-Weg“.

Visiteur assidu des réunions de la Société forestière suisse, on attendait toujours avec impatience le discours du „papa Kramer“. Débité en „Schwyzerdütsch“, plein de sagesse et de malice tout à la fois, c'était le clou du banquet. A l'entendre on croulait de rire. Vous souvient-il de sa joyeuse improvisation sur les trois W. du forestier (Wald, Wein, Weib) et de tant d'autres? Vraiment, il semblait que manquait quelque chose à nos réunions depuis que le facétieux et aimable boute-train a été empêché par la maladie d'y prendre part. Il fut vraiment un type.

Gottlieb Kramer a été un grand travailleur, il a aimé d'un amour ardent son pays, ses champs et sa forêt; il a contribué vaillamment à rendre celle-ci plus plaisante et à la faire mieux apprécier; il a répandu autour de lui joie et bonne humeur. Fasse le ciel que l'espèce n'en devienne pas toujours plus rare! On s'incline avec respect devant la tombe de tels hommes et vivant reste leur souvenir.

A la veuve et à la famille du défunt nous présentons l'expression de notre profonde sympathie.

H. B.

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. A l'occasion de la revision du règlement général de l'Ecole polytechnique fédérale, la conférence des professeurs de l'Ecole forestière a eu à s'occuper de cette question: quelle doit être la désignation officielle des étudiants de la division qui ont subi avec succès les épreuves de l'examen final du diplôme? Jusqu'ici, le titre était celui de *forestier diplômé* (Forstwirt). Depuis quelque temps, cette désignation ne satisfaisait plus, et cela pour les diverses raisons qu'a excellemment développées ici même Monsieur M. Noverraz, à la fin de l'an dernier.